

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1916. Chapitre V : « *Après la guerre* »

Le « *dernier coup* », cependant, avait échoué. Bruxelles sut, au bout de quinze jours, que Verdun n'était pas tombé. Les gens reprirent courage bien que les journaux imprimés à Bruxelles ne laissassent jamais passer une lueur de bonnes nouvelles. Ces journaux donnaient chaque jour un article sur les progrès militaires, habilement rédigé, comme d'un point de vue impartial, mais avec une tendance démoralisante qui avait quelque chose d'implacable et de vraiment diabolique. Ils publiaient les communiqués allemands, et aussi les communiqués français ou anglais quand ceux-ci reconnaissaient des revers ou des défaites. Et le public apprit à lire entre les lignes ces récits tronqués et déformés d'une presse soumise à la censure ou plutôt d'une presse inspirée et subsidiée - la plus basse prostitution à laquelle l'intelligence humaine et l'art d'écrire et d'imprimer puissent descendre.

Il est vrai que les Bruxellois exagéraient en sens inverse ; ils croyaient toujours que leurs amis du dehors avaient de bonnes nouvelles qu'on ignorait ; ils avaient en ces journées de mars, pleines de giboulées, de pluie, de vent, de rayons

capricieux, une confiance touchante que, de l'autre côté, tout allait bien. Sur les murs de nouveau s'étaient étalés ces mots : « *A la peine de mort* ». Un seul jour amena trente-neuf condamnations ; huit (**Note** : 7) des victimes furent fusillées à Mons pour avoir compté des trains. Une femme fut condamnée, non pour ce fait, mais pour n'avoir pas trahi son mari qui comptait des trains. Les Allemands continuaient à réquisitionner le beurre, les porcs, et commençaient à saisir les grands chiens de trait, ces laborieux amis des paysans ; on les faisait travailler dans l'armée allemande, mais les Belges trouvaient même en ceci des raisons d'espoir et croyaient que les Allemands destinaient ces animaux à l'alimentation de l'Allemagne.

Le cardinal, revenu de Rome, publia une nouvelle lettre pastorale ; l'imprimeur et toutes les personnes impliquées dans la publication furent arrêtées, excepté le cardinal lui-même. La semaine suivante, l'abbé **Loucin** (**Note** : chanoine A. **Loncin**), secrétaire privé du cardinal, fut arrêté pour avoir aidé **Le Mot du Soldat**, organisé en vue d'obtenir des nouvelles des soldats à l'armée.

M. Davignon, ministre belge des Affaires étrangères, était mort à Nice. Maître Théodor, libéré de la prison, se trouvait en Suisse. Telles étaient les seules nouvelles qui parvinssent à pénétrer dans ce pays, plus lourdement foulé sous la botte allemande que ne l'avaient été Venise ou

la Lombardie sous les Autrichiens. Les gens ne vivaient que d'une phrase, toujours sur leurs lèvres: « *Après la guerre !* » Après la guerre ! Quels plans, quels projets, quelles vengeances satisfaites, quels rêves de joie contenaient ces trois mots ! Toutes les pensées se tournaient vers cet avenir, où, après l'affreuse interruption, la vie reprendrait. Comme on respirerait, comme on voyagerait, comme on rirait et s'amuserait après la guerre ! En attendant, la réalité ne changeait pas ; c'étaient toujours ces officiers arrogants sur les boulevards, ces soldats marchant et chantant, ces *Polizei* avec leur casque à pointe aplati, leurs bottes, leur ceinturon, leur revolver, leur baïonnette, leur brutalité. Je me représentais l'effet qu'ils eussent produit dans Broadway ou Pennsylvania Avenue. Qu'éprouveraient nos Américains ? S'imaginaient-ils ce que c'est que l'occupation d'une ville ? Nul ne peut l'imaginer, sauf quelque vieil Italien de Venise ou de Lombardie qui se souvient de Radetzky ; encore son règne fut-il moins long que celui que connurent les Belges. Hélas ! non, la réalité ne changeait pas et si l'on fuyait le spectacle ordinaire pour aller à Ravesteyn ou dans la forêt de Groenendael, vers Waterloo ou le joli village de Vlezenbeek, et si l'on tombait sous le charme d'un paysage flamand à toits rouges, encore fallait-il entendre le bruit lointain des canons, attestant la cruauté et la folie

humaines sur un front qui allait des Vosges à la mer du Nord.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « page de titre » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges. »
Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Notes.

Traduction française : « *Après la guerre* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre IV (1916) in *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles* ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 308-310. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre 12 (« *After the war !* »), volume 2, pages 96-98, notamment à :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%202%20CHAPTER%2012.pdf>

Ce serait intéressant de comparer avec ce que dit le journaliste argentin **Roberto J. Payró**, à propos des « *journaux imprimés à Bruxelles* » :

Version originelle **espagnole** :

« *Los alemanes en Bélgica. La prensa durante la Ocupación* », in *La Nación* ; 13/06/1919. Ver :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCCUPACION%2019190613.pdf>

Version **française** :

« *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%2019190613.pdf>

Ce serait intéressant de comparer avec ce que dit le journaliste argentin **Roberto J. Payró**, à propos de ce qui est “*organisé en vue d'obtenir des nouvelles des soldats à l'armée*” :

Version originelle **espagnole** :

« *Monsieur Dagimont. Correo del soldadito belga (1-6)* », in **La Nación** ; 14-19/07/1915 :

<http://idesetautres.be/upload/191411-12%20PAYRO%20MONSIEUR%20DAGIMONT%20CORREO%20SOLDADITO%20BELGA.pdf>

Version **française** :

<http://idesetautres.be/upload/191411-12%20PAYRO%20MONSIEUR%20DAGIMONT%20CORREO%20SOLDADITO%20BELGA%20FR.pdf>

Ce serait intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit du même jour dans son **Journal de guerre** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf

Le secrétaire particulier du cardinal Mercier est appelé « chanoine Loncin » dans Xavier BONIFACE ; **Histoire religieuse de la Grande Guerre** ; Paris ; Fayard ; 2014, 504 pages. Sa source est vraisemblablement **L'Echo belge** N°526, page 1 du 1^{er} avril 1916 (2^{ème} année) :

<https://hetarchief.be/nl/media/lecho-belge-journal-quotidien-du-matin-paraissant-amsterdam/Yr4SfdENioNWOSMV8LsxSE7q>

« chanoine **A. Loncin** » :

<http://www.vaticana.be/regesten/4760.pdf>

Veuillez en trouver des extraits ci-dessous :

afdeling: AES. Periode III. Belgio. 1904-1922. 81 fascicoli. (VA / 034916 / 191-359.100-180), onderdeel van bestand: AES. Periode III: Pius X, Benedictus XV.

117

215. Arrestatie kannunik Loncin, secretaris Mercier, 1916.

2. Giovanni Tacci aan Pietro Gasparri. Veroordeling kanunnik Loncin. Voorlopig lijkt de enige beschuldiging twee exemplaren van *Mot du Soldat* in zijn bezit gehad te hebben.
Brussel, 4 mei 1916.
3. Cijferteleggram Pietro Gasparri aan Giovanni Tacci. Erop toezien dat Loncin een regelmatig proces krijgt en geen lange celstraf wordt opgelegd "per accuse non private".
Rome, 11 mei 1916.
4. Cijferteleggram Giovanni Tacci aan Pietro Gasparri. Loncin is veroordeeld tot een jaar gevangenisstraf en naar Duitsland gevoerd. Giovanni Tacci heeft zowel voor als na de veroordeling bemiddeld.
Brussel, 17 mei 1916.
5. Minuut Pietro Gasparri aan Felix von Hartmann. Von Hartmann moet totale gratie of ten minste strafvermindering bekomen van de Duitse overheden. Heilige Stoel wil betere betrekkingen met Moritz von Bissing niet op de helling gezet zien.
Rome, 24 mei 1916.
6. Minuut Pietro Gasparri aan Giovanni Tacci. Motor is in gang gezet om strafvermindering van Loncin te verkrijgen.
Rome, 2 juni 1916.
- 7-8. Wouters-Loncin aan Pietro Gasparri. Verzoekt interventie Heilige Stoel.
Brussel, 15 juni 1916.
9. *Ricordo*. Pauselijke Brief aan Mercier. Belgio 45.
10. *Ricordo*. Brief 15 juni 1916 von Hartmann. Bijlage 3. Germania 357.
11. *Ricordo*. Kardinaal Loncin. A.E.S. 164. Nr. 21.781.

219. Correspondentie Mercier en Heilige Stoel, 1916.

- 38-41. Pietro Gasparri aan Mercier. Betuiging van medeleven. Maatregelen worden ondernomen voor gratie Loncin en Charles Desplain.
Rome, 31 mei 1916.

59. Bijlage 3. Krantenartikel. "Une Lettre du Gouverneur-Général en Belgique à S.E. Le Cardinal Mercier ». *La Belgique*, 20 maart 1916.
60. Cijferteleggram Giovanni Tacci aan Pietro Gasparri. Verloop van de feiten. Brussel, 21 maart 1916.
61. Cijferteleggram Pietro Gasparri aan Giovanni Tacci. Vraagt dadelijk verzending van de open briefwisseling. Rome, 21 maart 1916.
62. Krantenartikel. "Le aperte minacce di Moritz von Bissing contro il cardinale Mercier". *Il messagero*, 21 maart 1916.
63. Giovanni Tacci aan Pietro Gasparri. Over de herderlijke brief Mercier. Huiszoeking bij kanunnik Loncin. Brussel, 22 maart 1916.
64. Bijlage. Mercier aan Moritz von Bissing. Protest tegen de schending van de persoonlijke levenssfeer en de religieuze vrijheid ter gelegenheid van de huiszoeking. Mechelen, 20 maart 1916.

122

- 2-4. Giovanni Tacci aan Pietro Gasparri. Arrestatie Loncin. Bij de huiszoeking werden drie exemplaren van "Le Mot du Soldat" gevonden. Brussel, 30 maart 1916.
5. Bijlage 1. Kopie nota Loncin. "Perquisition faite au domicile de M. Le Chanoine A. Loncin, Secrétaire de l'Archevêché, Marché aux Cuir 11, le lundi 20 mars 1916 ». bezondigden. Brussel, 2 september 1916.
- 16-17. Giovanni Tacci aan Pietro Gasparri. Mercier heeft nog geen antwoord gegeven aan Moritz von Bissing. Laatste evoluties in zaak Loncin. Over Duitse satirische bladen die in Brusselse colleges circuleren. Bijgevoegde karikatuur "Grand meci, grand Mercier".
- 60-61. Achille Locatelli aan Pietro Gasparri. Over eerste bezoek Moritz von Bissing. Wanneer het ging over de vrijlating van Loncin, werd hij zichtbaar geïrriteerd. De baron wees erop dat clerici in België spionnen niet enkel een hand boven het hoofd hielden, maar zich ook zelf aan spionage bezondigden. Brussel, 2 september 1916.

150

287. Mercier vs. de *Flamenpolitik* van de Duitse bezetter. 1917.

- 5-6. Mercier aan Benedictus XV. Over de Duitse maatregelen voor de administratieve scheiding, de rekwisities en de arrestaties van Loncin en Wrancken. Mechelen, 11 juni 1917.

Dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916) [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) parlent, en date du 7 mars 1916, longuement du procès aux 39 condamnations :

<http://idesetautres.be/upload/19160302%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Veillez trouver ci-dessous la reproduction d'une photo concernant « *les grands chiens de trait* » extraite de **Hugh GIBSON, *A journal from our Legation in Belgium***
<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>



A Belgian machine gun battery drawn by dogs